

Il fonda, en 1870, l'*Opinion Publique* ; vers le même temps, il prit la direction du *Bien Public*, qui vécut deux ans. Il fonda plus tard la *Tribune*. Il se présenta plusieurs fois pour le parlement : en 1867, 1873, 1875 et 1878, à Hochelaga et à Laval, mais fut défait. En 1886, il est élu au parlement provincial pour représenter la division Est de Montréal. M. David a publié quelques livres, entre autres les *Patriotes*. Il a été élu président de la St-Jean-Baptiste en 1887, 1888, 1889, et 1890.

Pour les autres détails, nous renvoyons nos lecteurs aux articles de M. G.-A. Dumont.

L'ACCIDENT DE GRENOBLE

Un terrible accident, qui a causé une émotion douloureuse dans la population de Grenoble, vient de se produire sur l'Isère.

Une compagnie du 4^e régiment du génie était occupée à faire des manœuvres de pontage sur la rivière. Vers la fin de la manœuvre, la chaîne reliant entre eux les poteaux du pont fut détachée brusquement, à la suite d'un ordre mal compris, avant que les soldats aient eu le temps de prendre les précautions nécessaires pour ne pas être culbutés.

Aussitôt, les bateaux, emporté par le courant entièrement rapide à cet endroit de l'Isère, évoluèrent si brusquement que vingt-deux des sapeurs tombèrent à l'eau.

La plupart purent se rattrapper aux barques et furent retirés de l'eau par leurs camarades. Six d'entre-eux, entraînés par le courant, purent être retirés avec de légères blessures, mais deux des sapeurs ne purent être sauvés.

On attribut cet accident à la rupture des chaînes d'angle du pont.

NOTES HISTORIQUES

La nouvelle église méthodiste DOUGLASS a été inaugurée le dimanche, le 31 septembre 1890.

En 1886, M. Adolphe OUMET est élu président de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

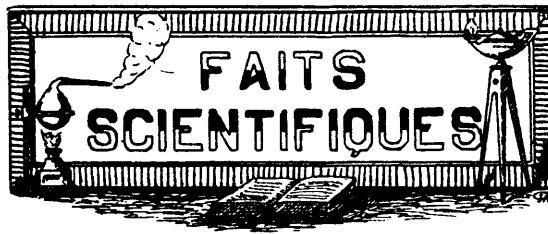
M. H. BEAUGRAND est réélu maire pour la deuxième fois le 1^{er} mars 1886, par 1,900 voix.

En 1852, les ruines du PARLEMENT incendié sont enlevées et remplacées par le marché Saint-Anne ; la place d'Armes et le jardin Viger sont ornés d'arbres, la rue Lagachetière est étendue de la rue Saint-Hubert à la rue Saint-Denis.

Le Conseil-de-Ville, à sa séance du 9 janvier 1888, sur la proposition de l'échevin Jacques Grenier, décide de voter \$5,000 au chef de police PARADIS, qui est malade et pauvre, afin de lui permettre de résigner. Cette proposition est adoptée sur un vote de 28 contre 2.

COUR DU RECORDER.—La loi établissant ce tribunal a été promulguée dans l'été de 1851. A sa séance du 25 octobre, le conseil adopte une résolution suggérant au gouvernement la nomination de M. John Ponsonby Sexton, greffier de la cité, à la charge de recorder. Mais le gouvernement nomma l'hon. Jos. Bourret. M. Sexton lui succéda le 15 avril 1859. Avant la création de cette cour, le tribunal correctionnel était la cour du maire. Celui-ci jugeait les petites causes avec deux conseillers de ville sur le banc.

La première conférence de GABRIEL DUMONT fut faite samedi, 12 mai 1888, dans la salle de la Gaité Française (rue Panet). L'auditoire était assez nombreux et très sympathique. On remarquait MM. J. X. Perrault et H. C. St-Pierre qui présida l'assemblée. Il déclara que Riel n'était pas fou. Il fut l'un de ceux qui allèrent le chercher à la mission St-Pierre où il montrait l'école ; lorsqu'ils arrivèrent, ils apprirent que Riel était à l'église. A son retour, Riel, après beaucoup de sollicitations, accepta de retourner parmi les métis. Riel s'opposa toujours à l'effusion du sang.



LONGÉVITÉ REMARQUABLE

Le cygne paraît être l'oiseau qui a la vie la plus longue. Il a été prouvé que sa vie pouvait se prolonger au-delà de deux cents ans. Knauer, dans son ouvrage sur l'histoire naturelle, parle d'un faucon de 162 ans. Voici quelques exemples de longévité chez l'aigle et le vautour : Un aigle adulte, capturé en 1715, mourut cent quatre ans après, en 1819. Un vautour, pris en 1706, mourut en 1826, au jardin d'acclimatation du château de Schaenbrunn, près de Vienne, en Autriche, où il avait vécu en captivité pendant cent vingt ans.

LA PIERRE A SAVON

Le talk ou pierre à savon est du silicate de magnésie, qui se réduit facilement en une poussière onctueuse au toucher, d'où son nom vulgaire de pierre à savon. Le talk est d'une valeur inappréciable pour préserver le fer et l'acier contre les influences atmosphériques. En Chine, on l'emploie en grande quantité pour préserver les constructions en pierres friables. Les Chinois l'appliquent sous forme de peinture, et par ce moyen ils ont depuis des siècles mis des constructions à l'abri des atteintes destructives du temps.

AVANTAGES DE LA CHIMIE

Un chimiste belge a réussi dernièrement à sauver une somme considérable par un procédé tout nouveau. Dans un incendie, à Anvers, un paquet d'obligations du gouvernement autrichien, de mille florins (environ \$500) chaque, avait été réduit en une masse carbonisée. Ces obligations paraissaient perdues sans retour, ne pouvant être payées que sur présentation authentique du nombre exact d'actions. On eut recours à un chimiste qui réussit à lever toutes les obligations l'une après l'autre et à faire toutes les constatations légales nécessaires. Le paiement eut lieu sur présentation de son rapport. Les capitalistes doivent une bonne chandelle à la science.

ARBRE EXTRAORDINAIRE

L'une des merveilles végétales de l'Afrique est, sans contredit, un arbre connu sous le nom de baobab. A lui seul, cet arbre forme une forêt toute entière, et il présente à l'œil tout étonné l'apparence d'un palais sylvain complet et gigantesque. Ce qu'il offre d'extraordinaire, ce n'est pas sa haute taille, car il s'élève rarement à plus de soixante-dix pieds de hauteur ; c'est son tronc énorme, ce sont ses branches qui s'étendent horizontalement autour du tronc principal et qui forment des arceaux d'une étendue vraiment prodigieuse. On a mesuré un tronc de baobab de quarante pieds de diamètre, et si l'on peut, pour constater l'âge, s'en rapporter au nombre des anneaux concentriques, un autre baobab abattu accusait au moins cinq mille ans d'existence.

INVENTION DU PARATONNERRE

On attribue généralement, mais à tort, l'invention du paratonnerre à Benjamin Franklin. Le premier paratonnerre fut construit par un pauvre moine de Scutenbary, Bohême, qui le fit poser sur le palais du curateur de Preditz, en Moravie, le 15 juin 1754. Le nom de ce moine inventeur était Procop Dilwisch. L'appareil était composé d'une perche surmontée d'une tige de fer supportant douze branches courbes qui se terminaient dans

des boîtes métalliques remplies de minerai de fer. Ces boîtes métalliques étaient renfermées dans une boîte en bois dont le couvercle était traversé par vingt-quatre tiges en fer qui, partant des boîtes remplies de minerai, se terminaient en pointe au-dessus de l'édifice. Tout le système était relié avec la terre au moyen d'une longue chaîne en fer.

Les ennemis de Dilwisch, jaloux du succès de son invention, excitèrent les paysans des environs contre lui en leur persuadant que son paratonnerre, en éloignant les orages, était la cause d'une grande sécheresse qui était survenue. Ces pauvres ignorants brisèrent l'appareil protecteur et l'inventeur fut emprisonné. Bien des années après, Melson présenta, comme étant sa propre invention, un paratonnerre à pointes multipliées qui n'était que la reproduction de l'appareil du malheureux moine bohémien.

Oct. Dumont.

PRIMES DU MOIS D'AOUT

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal : F. Launay, (\$25.00) 182, rue Rachel ; G.A. Mercier, 804, rue Berri ; Auguste Dubray, 1288, rue Notre-Dame ; Dlle Rosée Sicotte, 591, rue Notre-Dame ; Dame Jean-Baptiste Boulet, 1259, rue Ste-Catherine ; A. A. Barbeau (\$3.00) 2312, rue Notre-Dame ; N. Tétrault, 227, rue St-Laurent ; Napoléon Larose, 20, rue Lamontagne ; A. Gamache, 788, rue St-Dominique ; U. Dansereau, 1813, rue Ste-Catherine ; Dlle Joséphine Gervais, 809, rue Sanguinet (haut) ; Dr Asselin, 242, rue St-Hubert ; Ulric St-Germain (\$2.00) 20, rue St-Constant ; Joseph Asselin, 314, rue Champlain ; Af. L. Désaulniers, 209, rue St-Hubert ; Dlle Virginie Boucher, 1298, rue Notre-Dame ; Alfred Watts, 256½, rue Ottawa ; Chs Comte, 119, rue Cadieux ; Dame Veuve Portugais, 176, rue des Allemands ; Fénélon Loisele, 330, rue Notre-Dame ; A. Gagnon, 273, rue St-Charles Borromée.

Québec.—Achille Rousseau, 84½, rue Grant ; Philias Racine, 142, rue Ste-Marguerite ; Honoré Roy, 46, rue St-Dominique ; Alfred Carbonneau, 79, rue Bagot, St-Sauveur ; Louis-B. Godbout, 180, rue du Roi ; Napoléon Galbert, 171, rue des Fossés ; Dame Déchène, 72, rue Sault-au-Matelot ; Arthur Ouellet, 163, rue Richardson ; Joseph Drouin, 84, rue St-François ; Joseph Rochette, 90, rue Latourelle ; Adélard Côté, 31, rue St-Ambroise, St-Sauveur ; J.-O. Drolet, coin des rues d'Eligny et St-Olivier ; Alfred St-Pierre, 87, rue Richelieu ; Dame Honoré Mercier, 10, rue Joséphine, St-Sauveur ; Charles Gariépy, 16, rue Hébert, haute-ville.

Trois-Rivières.—Alex. Rhéaume.

St-Henri-de-Montréal.—Adolphe Frichaud, 3705, rue Notre-Dame ; Amédée Fortier, 64, rue St-Philippe ; V. Bourdon, 3396, rue Notre-Dame ; Israël Lalonde, 62, rue St-Pierre.

Ste-Cunégonde.—Dame Charles Benoit, 3310, rue Notre-Dame.

Ottawa.—Alp. Guay, 353, rue Clarence.

St-Hyacinthe.—A. Côté

Sherbrooke.—Eugène Codère.

Rimouski.—Félix Couture.

Nicolet.—Adolphe Martin

Pierreville Mills.—Ed. Ouellette.

Pointe à Gatineau.—Dr J.-F. Laurier.

Lachine.—Eustache Pilon.

Pont Rouge.—L. G. Bussièrès

Portneuf.—Dr A. Weilbrenner.

Victoriaville.—J.-E. LeBel, horloger.

St-Germain de Grantham.—Joseph Lavigne.

Spencer, Mass.—Adolphe Perrault.

CE QUI EST NÉCESSAIRE POUR ASSURER LE SUCCÈS DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE

Le *Frank Leslie's Illustrated Newspaper*, de cette semaine, contient un article très intéressant dû à la plume de M. C.-B. Norton intitulé : *What is necessary for the success of the World's Fair*. Cet article arrive bien à propos, vu qu'on est à préparer le terrain dans le Jackson Park, à Chicago, pour l'Exposition Universelle. Ce journal contient aussi plusieurs gravures et articles intéressants.